



Nathan, Lucie, Louis et Mandie présentent Vanille et Caramel, les deux poules pondeuses de l'Île Verte.

PHOTO C.-S. F.

Les poules vont à l'école

RENCONTRE Quand 182 écoliers de Calvisson (Gard) ouvrent leur basse-cour.

Camille-Solveig Fol
csfol@midilibre.com

L'école Île Verte, comme son nom ne l'indique pas, est minérale. Construit en 2013, le bâtiment principal n'a rien d'écoresponsable et, dans la cour bitumée, les arbres sont maigres. Mais profitant de l'espace, l'équipe pédagogique, aidée des parents, a installé des bacs à compost et, depuis l'an dernier, un poulailler « pour de vrai ». Car dans ce poulailler vivent deux poulettes et un lapin à poils blanc, qui « préfère se cacher dès qu'on entre ».

Un nid et un perchoir

Louis (7ans), Lucie (10 ans), Nathan et Mandie (9 ans) sont chargés ce jour-là des soins du trio animal. Ensemble, ils vérifient si la mangeoire a des graines, l'abreuvoir de l'eau et le lapin sa carotte et de la paille. Sans se soucier des gamins, Vanille et Caramel, les deux poulettes de l'Île, grattent la terre et picorent un petit tas d'épluchures

de fruits et légumes. « À force de nous voir, elles n'ont pas peur de nous », apprécie le quatuor. Et d'expliquer qu'il « faut changer aussi la litière » des gallinacées tous les jours car « elles dorment sur un perchoir et crottent en dessous ».

Très fiers, Lucie et Nathan précisent aussi que les poules ont « leur coin pour pondre ». Tout en appelant Catin, le lapin, qui s'est caché dans un coin, ils assurent : « Les poules, c'est plus intelligent et très vaillant. Toute la journée, elles grattent la terre, elles se font des nids et elles récupèrent tout ce qu'on ne finit pas. » « Sauf les oignons, les poireaux et les ci-

trons », indique Louis qui ajoute : « Elles piquent parfois la bouffe de Catin mais, avec lui, elles sont aussi très sympas. Et ça, c'est bien. »

Entre-aide et effet calmant

Pour l'équipe, dirigée par Julia Glemarec, ce poulailler est un « véritable outil pédagogique ». Car « deux poules et un lapin, cela permet de sensibiliser les enfants au recyclage, au gaspillage mais aussi, en sciences, au cycle de la vie ». De plus, « s'en occuper forme les plus grands à l'autonomie ». Et aussi à l'entre-aide. « Car certains ont très peur d'elles », a remarqué Mandie. « Alors que

d'autres, par contre, se calment rien qu'en les observant », assure Nathan.

Autre avantage de cette proximité de basse-cour : le partage. « L'an passé, les 182 écoliers, de la petite section au CM2, ont eu droit à deux œufs frais de l'école chacun. » Il faut aussi préciser qu'il y avait alors trois poules. Mais, à la canicule, l'une n'a pas résisté.

En attendant de réunir « le budget » pour en adopter une nouvelle, la directrice par intérim souligne l'effet de cohésion apporté par un tel projet. Car « ce sont les parents qui ont construit le poulailler et posé un grillage autour. Et, en vacances, les sept enseignants avec les trois auxiliaires de vie scolaire et les trois agents spécialisés des écoles maternelles se relaient. Épaulés aussi par les voisins ou d'anciens parents d'élèves. »

Motivés, les enseignants parlent maintenant de planter un petit potager. Le projet a semble-t-il été adopté par la communauté des communes. Il devrait s'enraciner juste en face de l'école, au printemps prochain.

Une idée dans la Trousse à projets

FINANCEMENT Pour réaliser ce poulailler pédagogique, l'école de Calvisson est passée par la Trousse à projets. Un site de financement participatif dédié aux initiatives lancées dans le cadre scolaire, de l'école maternelle au lycée. Nombre des appels sont, a priori, pour pouvoir mener à bien des voyages scolaires en France comme à l'étranger, et des sorties culturelles parfois tout près des établissements. De plus en plus d'initiatives vertes sont aussi menées, comme celle du petit poulailler qui a ainsi pu récolter 200 €. Et particuliers, entreprises comme associations peuvent les financer (<https://trousseaprojets.fr>).

Les vacances utiles de Cybelle Planète

ASSO. De l'écovolontariat dans le monde.

Vous cherchez une destination originale, en lien avec la nature, pour vos congés de fin d'année ? Cybelle Planète vous propose dix-neuf missions à oser.

Créée en 2005 par Céline Arnal, à Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault), cette association organise des séjours à l'étranger pour celles et ceux qui veulent profiter des vacances pour s'investir dans la protection de la biodiversité, de la flore et de la faune sauvages. Du Pérou au Bénin, du Portugal au Honduras, de la Mongolie à l'Afrique du Sud, le dépaysement est assuré. Et « chaque destination

est en lien direct avec des associations locales que l'on connaît, qui œuvrent » et ont besoin de main-d'œuvre, précise Alexandra, une des trois salariées de Cybelle Planète.

Depuis la création de cette structure légère, pas moins de 2 800 écovolontaires ont ainsi mis leur grain de sel dans des programmes de recherches et de conservation de la nature. Évidemment, ces « vacances utiles » se conjuguent avec une immersion totale dans des biotopes étrangers et des échanges exceptionnels avec les autochtones (www.cybelle-planete.org).



Alexandra, Céline et Shoshana œuvrent pour Cybelle Planète.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les chrétiens unis dans la défense de la Terre mère

ECUMÉNISME Catholiques, orthodoxes, protestants de France sont engagés, depuis 2017, dans une démarche unifiée pour défendre « notre maison commune ». Ensemble, et pour soutenir les actions portées par les paroisses comme les croyants, ils ont lancé le label « Église verte ». Adressé aux communautés « qui veulent s'engager pour le soin de la création », le site internet éponyme (egliseverte.org) met à disposition différentes ressources pour mener à bien des projets éco-responsables. Fin 2018, trente-deux communautés étaient dûment labellisées. Les volontaires et intéressés qui désirent s'associer à cette invitation à célébrer la diversité dans l'unité y trouveront une méthode d'auto-diagnostic ainsi qu'une démarche de progression. Pour l'Hérault, une page Facebook est aussi accessible. Qui fait le point sur les actions écologiques menées et annonce les rendez-vous proposés.



Au changement d'heure, en profiter pour partager

HIVER Quelle est la relation entre le sportif Guy Roux, le magicien Moula, la chanteuse Nădyā, l'acteur Vincent Cassel, les animateurs Sidonie Bonnet et Stéphane Bern (photo MAXPPP) ? Ils sont tous ambassadeurs de "L'heure solidaire". Une opération qui surfe sur le passage encore obligé à l'heure d'hiver (la nuit du 26 au 27 octobre) pour sensibiliser à la problématique du lien social, de l'exclusion et de la vie des plus démunis. Dans chaque département, dès ce samedi et jusqu'au 27 octobre, des actions sont programmées. Accompagnement, animation, collecte... Chacun à son niveau et selon sa sensibilité peut participer (www.habitat-humanisme.org).

OBSERVATION

Un recueil ouvert sur les plantes d'Afrique tropicale

SCIENCES Pas moins de 340 000 observations de plantes collectées entre 1920 et 2012 dans le nord de l'Afrique tropicale sont désormais accessibles aux chercheurs, étudiants et autres passionnés de botanique. Regroupées, classifiées et numérisées depuis trente ans, ces données ont été récoltées par plus de deux cents chercheurs du Cirad. Et elles constituent « un outil essentiel pour comprendre la crise de la biodiversité et les impacts du changement climatique », annonce le Centre de coopération internationale en recherche agronomique... Qui les a donc mis en libre accès sur la plateforme du site Global Biodiversity Information Facility (GBIF). Un site qui met aussi en lien de multiples échantillons d'herbiers, dont ceux du Cirad.

Apprendre à trier et ranger ses boîtes de médicaments

RETOUR Effarée, une pharmacienne de l'Écusson, au centre de Montpellier, fait part à ses clients du gâchis de médicaments chez les particuliers qui entassent souvent les boîtes sans les trier. Et « ils accumulent ainsi certains produits malheureusement prescrits systématiquement, et en nombre, par le médecin traitant ». Des produits qui, bien conservés, seraient efficaces de deux à cinq ans. Mais périmés, mal entreposés ou non utilisés, ces remèdes deviennent dangereux pour la santé. « Ne les jetez pas à la poubelle ni dans l'eau des toilettes », supplie presque la pharmacienne qui pointe alors les effets actifs et la pollution des nappes phréatiques. Pilules et sirops sont à recycler. Et donc à ramener dans les pharmacies qui les remettront à Cyclamed. Une association de défense de l'environnement qui a ainsi collecté, l'an dernier en France, 10 827 tonnes de médicaments. Triés puis incinérés, ils ont permis « d'éclairer et de chauffer l'équivalent de 8 000 logements tout au long de l'année » (www.cyclamed.org).